

DIMENSIONNEMENT PARASISMIQUE DES ÉLÉMENTS NON STRUCTURAUX DU CADRE BÂTI

Justifications parasismiques pour le bâtiment
« à risque normal »



MINISTÈRE
DE L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES
ET DU LOGEMENT
www.territoires.gouv.fr

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DE L'ÉNERGIE
www.developpement-durable.gouv.fr

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
1- DOMAINE D'APPLICATION	7
1.1- Éléments non structuraux visés	7
1.1.1- Définition des familles d'éléments non structuraux du cadre bâti	7
1.1.2- Éléments non structuraux (ENS) du cadre bâti nécessitant une prise en compte du séisme	10
1.2- Bâtiments visés	11
1.2.1- Périmètre d'application pour un ENS dans un bâtiment neuf	12
1.2.2- Périmètre d'application pour un bâtiment existant	12
2- PRINCIPES D'ANALYSE DES ÉLÉMENTS NON STRUCTURAUX DU CADRE BÂTI	13
2.1- Objectifs de comportement	13
2.2- Effort inertiel – composante horizontale	14
2.2.1- Calcul de l'effort sismique supporté par l'ENS et ses fixations à partir de l'Eurocode 8	14
a) Formulation de l'Eurocode	14
b) Coefficient d'importance γ_a	15
c) Coefficient de comportement q_a	15
d) Autres paramètres	17
2.2.2- Calcul de l'effort sismique supporté par l'ENS et ses fixations à partir d'une approche enveloppe ..	18
a) Cas d'utilisation de l'approche enveloppe	18
b) Choix des paramètres	18
2.3- Effort inertiel – composante verticale	19
2.4- Compatibilité avec les déformations de la structure	21
2.4.1- Limitation des dommages – déplacements entre étages	21
2.4.2- Sécurité des personnes – déplacement entre étages	22
2.5- Combinaison des effets de l'action sismique	23
2.6- Dimensionnement des ancrages et fixations	24
2.6.1- Effort repris par les fixations de l'ENS	24
2.6.2- Dimensionnement en capacité des ancrages et des fixations	24
ANNEXE 1 – ORGANIGRAMME GÉNÉRAL	25
ANNEXE 2 – SYNTHÈSE DE LA JUSTIFICATION DE LA MISE EN ŒUVRE D'UN ENS DANS UN BÂTIMENT NEUF ET DANS UN BÂTIMENT EXISTANT	26
Démarche de justification de la mise en œuvre d'un ENS dans un bâtiment neuf	26
Démarche de justification de la mise en œuvre d'un ENS dans un bâtiment existant	27

TABLE DES ILLUSTRATIONS

FIGURES

Figure 1-1: Distinction de certains éléments non structuraux du cadre bâti	8
Figure 1-2: Domaine d'application pour la prise en compte de l'action sismique	10
Figure 2-1: Principe du coefficient de comportement q_a	16
Figure 2-2: Influence du niveau de l'ENS sur la valeur de l'effort sismique	17
Figure 2-3: Influence du rapport T_a/T_1 sur la valeur de l'effort sismique	18
Figure 2-4: Valeurs des déplacements inter-étages maximaux sous séisme fréquent	22

TABLEAUX

Tableau 1-1: Familles d'éléments non structuraux du cadre bâti au sens de ce guide	7
Tableau 1-2: Classification des éléments non structuraux visés par les Eurocodes 1 et 8	9
Tableau 1-3: Définition des éléments non structuraux du cadre bâti visés	10
Tableau 1-4: Périmètre d'application du guide pour un élément non structural dans un bâtiment neuf	12
Tableau 2-1: Accélération de calcul a_g (m/s ²)	17
Tableau 2-2: Coefficient de sol S	17
Tableau 2-3: Coefficient sismique k_a pour $q_a = 1$	19
Tableau 2-4: Coefficient sismique k_a pour $q_a = 2$	19
Tableau 2-5: Valeurs des déplacements inter-étages maximaux sous séisme fréquent	22
Tableau 2-6: Valeurs des déplacements inter-étages maximaux sous séisme de référence pour le dimensionnement des ENS	23

INTRODUCTION

L'objectif de comportement réglementaire minimum vis-à-vis du risque sismique est d'assurer la protection des vies humaines par le non-effondrement des structures. Les règles parasismiques applicables aux bâtiments relevant de la classe à risque normal s'intéressent au comportement de la structure résistante mais également au dimensionnement des éléments non structuraux. En effet, une prévention parasismique efficace doit considérer les risques induits par ces éléments, à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment. En cas de séisme, les éléments non structuraux peuvent en effet occasionner des blessures aux occupants ou gêner leur évacuation.

La réglementation parasismique impose, dans certaines zones sismiques et pour certaines catégories de bâtiment, le dimensionnement au séisme des éléments non structuraux dans un bâtiment neuf mais aussi dans un bâtiment existant, à l'occasion de travaux sur la structure mais également à l'occasion d'ajout ou du remplacement d'un de ces éléments.

À ce titre, l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié (relatif à la classification et aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite à risque normal) s'appuie sur les dispositions de l'Eurocode 8 (norme NF EN 1998-1 Septembre 2005). L'Eurocode 8 étant un document conçu pour différentes natures d'ouvrages à risque normal (ponts, silos, bâtiments...), la partie relative aux exigences sur les éléments non structuraux demande à être précisée afin de définir les principes de dimensionnement et de vérification propres aux éléments non structuraux du cadre bâti.

Ce guide vient donc expliciter le champ et les principes de l'Eurocode 8 dans sa partie dédiée aux éléments non structuraux du cadre bâti afin de proposer une méthode simplifiée pour l'application des clauses réglementaires. Dans un premier temps, sont définis, à partir de la liste de l'Eurocode 8, les éléments non structuraux du cadre bâti devant faire l'objet d'un traitement parasismique. Le guide précise, dans sa seconde partie, les objectifs de comportement, les principes d'analyse et de vérification ainsi que les paramètres à retenir pour l'application de l'Eurocode 8 aux éléments non structuraux du cadre bâti (notés couramment ENS pour simplification dans le présent guide).

1- DOMAINE D'APPLICATION

1.1- ÉLÉMENTS NON STRUCTURAUX VISÉS

1.1.1- Définition des familles d'éléments non structuraux du cadre bâti

Les éléments constitutifs du bâtiment sont distingués suivant la fonction qu'ils assurent :

- les **éléments structuraux** (murs, planchers...) assurent la stabilité et la résistance du bâtiment sous l'effet des charges (gravité, vent, séisme...),
- les **éléments non structuraux** (cheminées, cloisons, éléments de façade, plafonds suspendus...) contribuent de façon négligeable à la reprise des efforts dans la structure,
- les **équipements techniques** se caractérisent par des fonctions annexes au clos et couvert, par exemple en assurant des fonctions de confort ou d'exploitation du bâtiment (chauffage, éclairage, distribution d'eau, ascenseurs...).

COMMENTAIRES

À partir des définitions du code civil, les éléments non structuraux peuvent donc être définis comme étant les éléments d'ouvrages ou d'équipements du bâtiment autres que ceux constituant les ouvrages de fondation et d'ossature du bâtiment et autres que les équipements techniques.

Les éléments non structuraux du cadre bâti faisant l'objet de ce guide sont :

Typologies d'éléments non structuraux visés	Familles d'éléments non structuraux visés
Éléments assurant la fonction de clos et couvert	- Éléments de façade (a) - Menuiseries extérieures (b) - Éléments de couverture (c)
Éléments intérieurs surfaciques verticaux et horizontaux	- Cloisons - Doublages - Plafonds suspendus - Planchers surélevés
Autres	- Éléments rapportés n'ayant pas de fonction portante (d) - Souches de cheminées maçonnées (e) - Éléments maçonnés: acrotères, balustres, garde-corps

Tableau 1-1 : Familles d'éléments non structuraux du cadre bâti au sens de ce guide

- (a) Cette famille regroupe tous les éléments de façade et donc les éléments non structuraux suivants: éléments de murs non structurels, bardages rapportés industriels ou translucides, façades légères non porteuses, parois vitrées, isolation rapportée extérieure... Elle est étendue aux éléments de façade inclinés dont l'inclinaison par rapport à la verticale est inférieure à 15°. Les

éléments tels que les coffres de volets roulants, les volets battants, grilles de fermeture, barreaudage, enseignes et éléments équivalents ne font pas l'objet de dispositions parasismiques.

- (b) Cette famille regroupe toutes les menuiseries extérieures (fenêtres et portes-fenêtres) qu'elles soient montées en applique intérieure, en applique extérieure ou en tunnel (fixation à la structure de la paroi verticale).
- (c) Cette famille regroupe les grands et petits éléments de couverture et les isolants supports de couverture. Elle ne comprend pas les éléments de couverture des éléments visés à l'alinéa suivant (d).
- (d) Sont notamment visés dans cette famille les auvents, les marquises et les couvertures de vérandas. A contrario, dans la mesure où ils assurent une fonction portante, les balcons, coursives et escaliers ne sont pas à considérer dans cette catégorie mais font partie des éléments structuraux.
- (e) Cette famille concerne uniquement les souches et non les conduits de fumée, qui ne font pas partie du domaine d'application défini dans ce guide.

Les équipements techniques ne sont pas considérés comme des éléments non structuraux du cadre bâti et sont donc exclus du présent domaine d'application.

Toutefois, les équipements techniques assurant une fonction de clos et de couvert sont, par destination, à considérer comme des éléments non structuraux du cadre bâti au sens de ce guide.

COMMENTAIRE

Un panneau photovoltaïque intégré en toiture assurant une fonction de clos et de couvert est donc de fait considéré comme un élément non structurel au sens de ce guide, au titre des éléments de couverture.

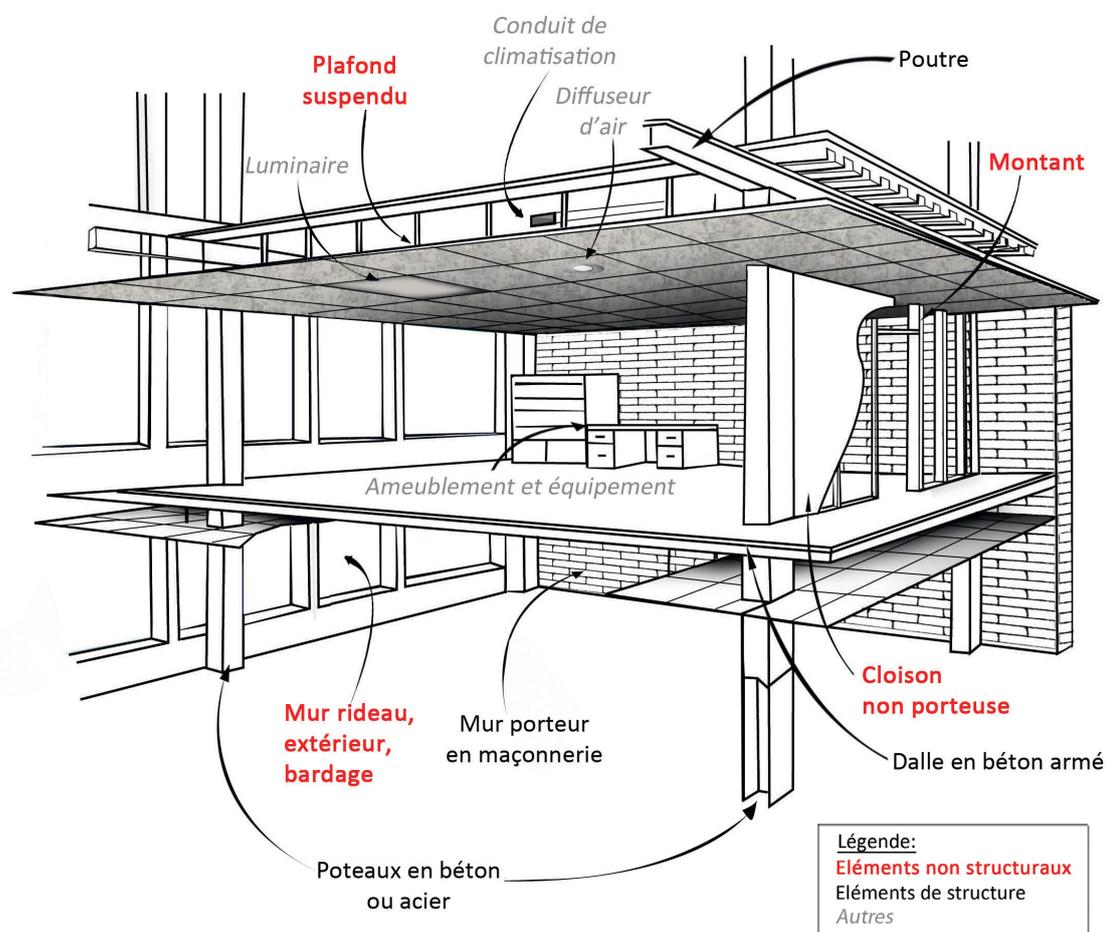


Figure 1-1 : Distinction de certains éléments non structuraux du cadre bâti

COMMENTAIRE

La définition d'«éléments non structuraux du cadre bâti» est volontairement plus restreinte dans ce guide que les définitions apportées par l'Eurocode 8 partie 1 (§ 4.3.5 norme NF EN 1998-1 Septembre 2005) et dans l'Eurocode 1. En effet, l'Eurocode 8 traite également des éléments non structuraux et d'équipements techniques non spécifiques au cadre bâti. Le guide ne vise que le traitement parasismique des éléments non structuraux du cadre bâti. Il est alors nécessaire de distinguer dans ce commentaire les éléments listés par l'Eurocode 8 non retenus au sens de ce guide :

Éléments visés par l'EC 1 et l'EC 8	Éléments non structuraux cadre bâti	Non considérés comme éléments non structuraux du cadre bâti	Commentaires
Cloisons	X		
Faux-plafonds	X		
Façades : bardage, vêtements, murs rideaux, isolation thermique par l'extérieur	X		
Couvertures, toitures	X		
Garde-corps, acrotères	X		Seuls les garde-corps et acrotères maçonnés sont considérés comme des éléments non structuraux du cadre bâti
Cheminées	X		Seules les souches de cheminées maçonnées sont considérées comme des éléments non structuraux du cadre bâti
Menuiseries extérieures	X		
Meubles lourds		X	
Antennes		X	
Signalisations et panneaux d'affichage		X	
Mâts et réservoirs sur poteaux		X	
Clôtures		X	

Tableau 1-2: Classification des éléments non structuraux visés par les Eurocodes 1 et 8

1.1.2- Éléments non structuraux (ENS) du cadre bâti nécessitant une prise en compte du séisme

La définition du périmètre des ENS nécessitant une analyse de comportement sismique est basée sur l'analyse du risque pour la sécurité des personnes.

Dans la plupart des cas, deux critères sont pris en compte :

- la dimension de référence (sauf mention contraire, il s'agit de la distance verticale entre le point haut de l'ENS hors dispositions de fixation et l'aire de chute potentielle située directement sous l'ENS),
- la masse surfacique de l'élément.

Un diagramme masse/hauteur permet de définir précisément les éléments pour lesquels une analyse sismique est nécessaire. Pour une dimension de référence inférieure à h_{lim} et une masse inférieure à m_{lim} , le risque est considéré comme faible et il n'est pas exigé de prendre en compte l'action sismique dans la conception et le dimensionnement de l'élément (région 1). Dans le cas contraire (région 2), si la dimension de référence est supérieure à h_{lim} ou si la masse surfacique de l'élément est supérieure à m_{lim} , les éléments doivent faire l'objet d'une prise en compte du risque sismique.

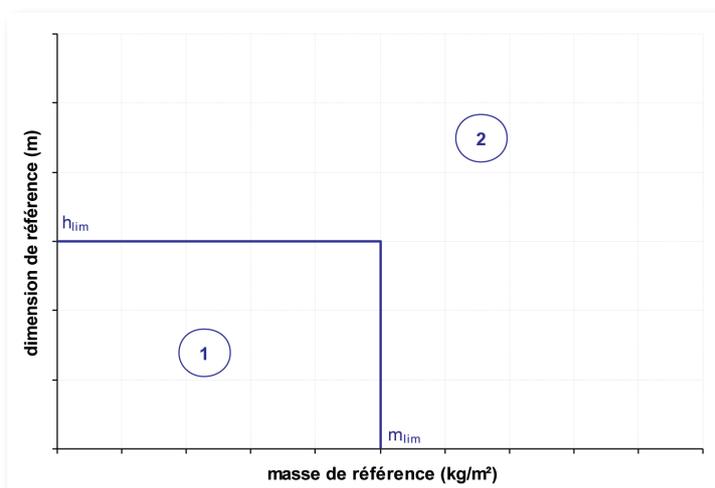


Figure 1-2: Domaine d'application pour la prise en compte de l'action sismique

Les valeurs h_{lim} et m_{lim} dépendent de la famille d'éléments non structuraux et sont précisées si besoin dans le tableau ci-dessous.

Ce tableau 1-3 fournit donc le domaine d'application au sein de chaque famille d'éléments non structuraux définis au sens de ce guide :

Familles d'éléments non structuraux du cadre bâti	Domaine d'application par famille notamment : - hauteur de référence (h_{lim}) - masse de référence (m_{lim})
Éléments de façade	Fixation à la structure par liaison mécanique seule : - $h_{lim} = 3,5$ m - $m_{lim} = 25$ kg/m ² Autre mode de fixation à la structure (collage seul, calé-chevillé...) : - pas de limitation selon la hauteur d'implantation ($h_{lim} = +\infty$) - $m_{lim} = 25$ kg/m ²

(suite)

Familles d'éléments non structuraux du cadre bâti	Domaine d'application par famille notamment : - hauteur de référence (h_{lim}) - masse de référence (m_{lim})
Menuiseries extérieures	Les menuiseries extérieures en tunnel et en applique intérieure ou extérieure ne doivent pas faire l'objet d'une analyse sismique, à l'exception : - des menuiseries dont les remplissages sont de surface supérieure à 4 m ² ; - des fenêtres juxtaposées.
Éléments de couverture	Pas de limitation en masse ni hauteur : tous les éléments de la famille doivent faire l'objet d'une analyse sismique.
Cloisons et doublages	- $h_{lim} = 3,5$ m - $m_{lim} = 25$ kg/m ²
Plafonds suspendus	Plafonds suspendus à l'aide d'une ossature : - $h_{lim} = 3,5$ m - $m_{lim} = 25$ kg/m ² Plafonds suspendus par système d'accroche non rigide : tous les éléments de cette famille doivent faire l'objet d'une analyse sismique ($h_{lim} = 0$; $m_{lim} = 0$).
Planchers surélevés	- $h_{lim} = 1$ m - pas de limitation de masse ($m_{lim} = +\infty$)
Éléments rapportés sans fonction portante	- $h_{lim} = 1,5$ m avec h_{lim} , longueur du porte-à-faux - $m_{lim} = 25$ kg/m ²
Souches de cheminées maçonnées	- $h_{lim} = 1,4$ m avec h_{lim} , hauteur de souche - pas de limitation de masse ($m_{lim} = +\infty$)
Acrotères, balustres et garde-corps maçonnés	Pas de limitation en masse ni hauteur : tous les éléments de la famille doivent faire l'objet d'une analyse sismique ($h_{lim} = 0$; $m_{lim} = 0$).

Tableau 1-3: Définition des éléments non structuraux du cadre bâti visés

Un élément non structurel du cadre bâti tel que concerné par le tableau 1-3 ci-dessus peut ne pas faire l'objet d'une analyse parasismique au sens de l'EC8-1 :

- si cet élément se situe à l'aplomb d'une aire de chute à occupation nulle ou quasi nulle (zone non accessible, zone uniquement accessible pour l'entretien, locaux techniques),
- ou si cet élément se situe à l'aplomb d'une aire protégée par un réceptacle ou par un auvent de protection.

1.2- BÂTIMENTS VISÉS

La réglementation parasismique impose des exigences différentes pour le dimensionnement du bâtiment et de ses éléments non structuraux selon la zone sismique concernée (zones de sismicité 1 à 5 définies par les articles R.563-4 et D.563-8-1 du code de l'environnement) et la catégorie d'importance du bâtiment (catégories d'importance I à IV des bâtiments à risque normal définies à l'article 2 de l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié).

Le guide vise à définir les exigences prescrites par la réglementation parasismique pour les éléments non structuraux et fournir les principes permettant leur justification et leur intégration dans un bâtiment neuf mais également dans un bâtiment existant soumis à une action sismique. À ce titre, il peut être utilisé, conformément à l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié :

- pour les ENS des bâtiments nouveaux, en application des § 1° et § 2° de l'article 3,
- pour l'ajout ou le remplacement d'éléments non structuraux dans les bâtiments existants, tel que défini par les conditions particulières du § 3° de l'article 3.

COMMENTAIRES

L'ajout ou le remplacement d'éléments non structuraux dans un bâtiment existant cité ci-dessus couvre les cas suivants :

1. la mise en œuvre d'éléments non structuraux dans un bâtiment existant faisant l'objet de travaux « lourds » sur la structure, soit des travaux dépassant les seuils de travaux fixés aux alinéas I.2; II.2; III.2, 3, 4, et 5 et IV.2, 3 et 4 des conditions particulières de l'article 3 de l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié.
2. la mise en œuvre d'éléments non structuraux dans un bâtiment lors de travaux visant uniquement à renforcer le niveau parasismique d'un bâtiment, tel que défini dans les conditions générales de l'article 3 de l'arrêté
3. l'ajout ou le remplacement d'éléments non structuraux sans autres travaux portant sur la structure.

Les bâtiments considérés aux points 1. et 2. seront dénommés « bâtiments existants faisant l'objet de travaux structurels » dans la suite de ce guide.

1.2.1- Périmètre d'application pour un ENS dans un bâtiment neuf

L'article 3 de l'arrêté du 22 octobre 2010 liste les cas pour lesquels l'application des règles de construction parasismique est exigée pour les bâtiments neufs. Dans ce cas, le dimensionnement des éléments non structuraux est également requis :

		Catégorie d'importance du bâtiment			
		I	II	III	IV
Zone sismique	1				
	2				
	3				
	4			Application des règles PS	
	5				

Tableau 1-4: Périmètre d'application du guide pour un élément non structurel dans un bâtiment neuf

Le niveau de l'action sismique que doit supporter le bâtiment est fourni par l'arrêté sous la forme d'une accélération de calcul à déterminer à partir de la zone sismique, du coefficient d'importance du bâtiment et de la classe de sol.

1.2.2- Périmètre d'application pour un bâtiment existant

L'application des dispositions parasismiques en cas d'ajout ou de remplacement d'éléments non structuraux est imposée par l'arrêté pour les mêmes catégories et zones définies que celles définies pour un bâtiment neuf au tableau 1-4.

2- PRINCIPES D'ANALYSE DES ÉLÉMENTS NON STRUCTURAUX DU CADRE BÂTI

Cette seconde partie décrit les principes d'analyse et de vérification ainsi que les conditions et paramètres d'application de l'Eurocode 8 partie 1, dans sa partie dédiée aux éléments non structuraux (§ 4.3.5 de l'EN 1998-1 Septembre 2005). Il propose en outre une formulation de calcul enveloppe de l'effort sismique à partir des formules (4.24) et (4.25) de l'Eurocode 8.

En premier lieu, sont précisés les objectifs de comportement associés au traitement parasismique des éléments non structuraux.

Dans un second temps, le chapitre s'intéresse aux deux phénomènes complémentaires et simultanés agissant sur l'élément non structurel pendant le séisme :

- l'effort inertiel, décomposé selon une composante horizontale (§ 2.2) et selon une composante verticale (§2.3),
- l'effort cinématique dû à la déformation différentielle des appuis. La compatibilité de l'ENS avec ces déformations est traitée au §2.4)

Dans un dernier temps sont donnés les principes de dimensionnement des ancrages et fixations de l'ENS.

2.1- OBJECTIFS DE COMPORTEMENT

Dans le cas de bâtiments neufs ou de bâtiments existants faisant l'objet de travaux structurels, les objectifs de comportement visés sont la sécurité des personnes et la limitation des dommages en cas de séisme de moindre intensité.

COMMENTAIRES

- a) Le respect de limitation des dommages sur les éléments non structuraux est basé sur la vérification du déplacement inter-étages de la structure du bâtiment. Il n'y a pas de vérification à effectuer sur l'élément non structurel à proprement parler mais sur la structure à laquelle est fixé cet élément.**
- b) La limitation des dommages sur l'ouvrage ne signifie pas l'absence de dommage et ne garantit pas la continuité de fonctionnement (opérationnelle) du bâtiment.**

Pour l'ajout ou le remplacement d'un élément non structurel dans un bâtiment existant sans autres travaux portant sur la structure du bâtiment, seul l'objectif de sécurité des personnes est visé.

Les mesures préventives spécifiques destinées à garantir la continuité de fonctionnement pour les bâtiments de catégorie d'importance IV ne sont pas visées par le présent guide. Pour ces bâtiments, des dispositions complémentaires devront être définies par le maître d'ouvrage, et pourront également concerner certains équipements techniques identifiés comme indispensables à l'exploitation du bâtiment.

COMMENTAIRE

Ces objectifs sont notamment induits par les principes de l'Eurocode 8-1 :

RÉFÉRENCE EUROCODE 8-1 ART. 2.2.2(6)

(6)P Il doit être vérifié que, sous l'effet de l'action sismique de calcul, le comportement des éléments non structuraux ne présente pas de risque pour les personnes et n'a pas d'effet défavorable sur la réponse des éléments structuraux. Pour les bâtiments, des règles spécifiques sont données en 4.3.5 et 4.3.6.

L'article 4.3.5.2 de l'EC8-1 précise que les effets de l'action sismique de calcul sont à prendre en compte dans le dimensionnement des éléments non structuraux ainsi que de leurs liaisons. Il s'agit des effets d'origine inertielle : ces efforts sont dus à l'accélération des masses de l'ENS.

RÉFÉRENCE EUROCODE 8-1 ART. 4.3.5.2

4.3.5.2 vérifications

(1)P Les éléments non structuraux, ainsi que leurs liaisons, tirants ou ancrages, doivent être vérifiés pour la situation sismique de calcul (voir 3.2.4).

NOTE

Il convient de prendre en compte la transmission locale des efforts dus à l'ancrage des éléments non-structuraux sur la structure, ainsi que leur influence sur le comportement structural. Les dispositions à prendre pour l'ancrage dans le béton sont données dans l'EN1992-1-1:2004, 2.7.

2.2- EFFORT INERTIEL – COMPOSANTE HORIZONTALE

2.2.1- Calcul de l'effort sismique supporté par l'ENS et ses fixations à partir de l'Eurocode 8

a) Formulation de l'Eurocode

L'Eurocode 8 fournit une méthode d'évaluation de l'action sismique dans le sens horizontal.

RÉFÉRENCE EUROCODE 8-1 ART. 4.3.5.2

(2) Les effets de l'action sismique peuvent être déterminés en appliquant aux éléments non structuraux une force horizontale F_a définie comme suit :

$$F_a = (S_a \cdot W_a \cdot \gamma_a) / q_a \quad \dots (4.24)$$

avec :

F_a : force sismique horizontale, agissant au centre de gravité de l'élément non structural, dans la direction la plus défavorable ;

W_a : poids de l'élément ;

S_a : coefficient sismique applicable aux éléments non structuraux (voir (3) du présent paragraphe) ;

γ_a : coefficient d'importance de l'élément ;

q_a : coefficient de comportement de l'élément ;

(3) Le coefficient sismique S_a peut être calculé en utilisant l'expression suivante :

$$S_a = \alpha \cdot S \cdot [3 (1 + z/H) / (1 + (1 - T_a/T_1)^2) - 0,5] \quad \dots (4.25)$$

avec :

α : rapport entre l'accélération de calcul au niveau d'un sol de classe A, a_g , et l'accélération de la pesanteur g ;

S : paramètre du sol ;

T_a : période fondamentale de vibration de l'élément non structural ;

T_1 : période fondamentale de vibration du bâtiment dans la direction appropriée ;

z : hauteur de l'élément non structural au-dessus du niveau d'application de l'action sismique (au-dessus du niveau des fondations ou du sommet d'un soubassement rigide) ;

H : hauteur du bâtiment depuis les fondations ou le sommet d'un soubassement rigide.

La valeur du coefficient sismique S_a ne peut pas être prise inférieure à $\alpha \cdot S$.

Les paragraphes suivants donnent les principes à appliquer pour déterminer les paramètres permettant l'application des formules (4.24) et (4.25) de l'Eurocode 8.

b) Coefficient d'importance γ_a

Pour les éléments non structuraux des bâtiments couverts par ce guide, la valeur du coefficient d'importance γ_a est prise égale à 1,0.

RÉFÉRENCE EUROCODE 8-1 ART. 4.3.5.3

4.3.5.3 Coefficients d'importance

(1)P Pour les éléments non structuraux suivants, le coefficient d'importance γ_a ne doit pas être inférieur à 1,5 :

- éléments d'ancrages de machines et d'équipements nécessaires au fonctionnement des réseaux vitaux ;
- réservoirs et récipients contenant des substances toxiques ou explosives, présentant des risques pour la sécurité publique.

(2) Dans tous les autres cas, le coefficient d'importance γ_a d'un élément non structural peut être pris égal à 1,0.

c) Coefficient de comportement q_a

Les valeurs maximales du coefficient de comportement à considérer sont données dans l'article 4.3.5.4 de l'Eurocode 8.

RÉFÉRENCE EUROCODE 8-1 ART. 4.3.5.4

4.3.5.4 Coefficients de comportement

(1) Les valeurs maximales du coefficient de comportement q_a pour les éléments non structuraux sont indiquées dans le Tableau 4.4.

Type d'élément non structural	q_a
Garde-corps ou ornements Signalisations et panneaux d'affichage Cheminées, mâts et réservoirs sur poteaux se comportant en consoles non contreventées sur plus de la moitié de leur hauteur totale	1,0
Murs de façade et intermédiaires Cloisons et façades Cheminées, mâts et réservoirs sur poteaux, se comportant en consoles non contreventées sur moins de la moitié de leur hauteur totale, ou contreventées ou haubanées à la structure au niveau ou au-dessus de leur centre de gravité Éléments de fixations des meubles lourds et des bibliothèques supportés par les planchers Éléments de fixations des faux-plafonds et autres dispositifs légers de fixation	2,0

COMMENTAIRES

- a) Les éléments cités dans ce tableau ne sont pas tous des éléments non structuraux du cadre bâti au sens de ce guide.
- b) Les valeurs de q_a fournies par le tableau 4.4 de l'article 4.3.5.4 de l'EC8-1 sont des valeurs maximales. Il est donc possible de choisir la valeur $q_a = 1$ dans les calculs, même pour les éléments pour lesquels l'EC8 autoriserait une valeur $q_a = 2$.
- c) Un coefficient de comportement q_a supérieur à 1,0 traduit le fait qu'on accepte, pour les éléments concernés et éventuellement leurs fixations, un endommagement sous séisme dès lors que la sécurité des personnes n'est pas menacée. Tel que présenté par l'EC8, il prend également en compte la redondance du système, qui permet une certaine redistribution de l'effort sismique entre fixations. En pratique, ce coefficient permet de limiter la valeur de l'action sismique dès lors qu'une rupture fragile entraînant une chute de l'ENS peut être écartée. Cet endommagement, qui peut être une déformation, un glissement des assemblages, voire une rupture partielle, dissipe une partie de l'énergie apportée par le séisme. L'effort réellement supporté par l'ENS est alors plus faible que celui que cet ENS aurait eu à subir s'il était resté dans le domaine purement élastique (sans endommagement).
- d) La valeur de q_a à retenir dépend du risque créé par l'endommagement de l'élément sur les personnes. Dans le cas où l'ENS peut s'endommager sans risque pour les personnes (comportement ductile), la valeur retenue est $q_a = 2,0$. Par contre, dans le cas où l'ENS a un comportement fragile, le coefficient de comportement est pris égal à $q_a = 1,0$.
- e) La valeur de q_a pertinente pour un ENS ou une famille d'ENS (à savoir $q_a = 1$ ou $q_a = 2$) peut être issue d'essais.

Pour ces essais, le niveau d'excitation à appliquer aux points d'ancrage de l'ENS testé doit représenter l'effort transmis par la structure support. Il doit donc correspondre à l'application de la formule de l'EC8-1 calculée avec $q_a = 1$ (mais sans tenir compte du terme T_a/T_1 représentant la résonance). Les efforts réellement développés dans l'élément non structurel et ses fixations seront intrinsèquement réduits par la ductilité du système et l'endommagement de l'ENS, ce qui conduira, dans le cas des ENS ductiles, à des efforts équivalents à ceux calculés avec la formule EC8-1 pour la valeur $q_a = 2$.

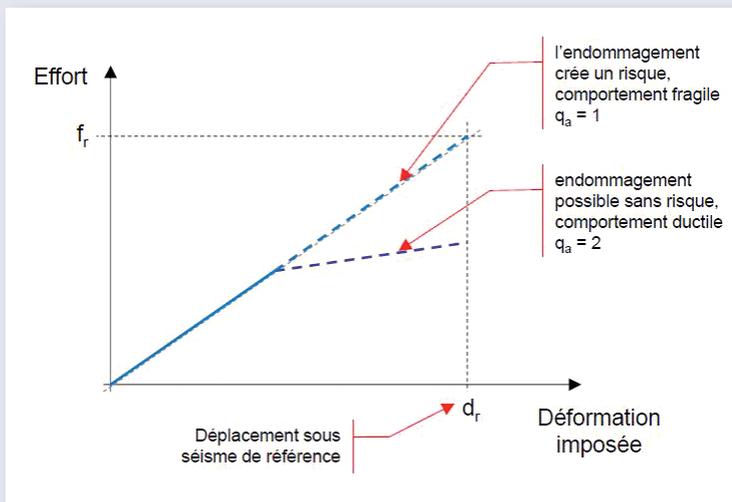


Figure 2-1 : Principe du coefficient de comportement q_a

d) Autres paramètres

La formule simplifiée proposée par l'Eurocode 8 prend également en compte :

- 1) L'accélération de calcul $a_g (= a_{gr} \cdot \gamma_i)$ dépendant de la zone sismique et de la catégorie d'importance du bâtiment, au travers du coefficient sismique $\alpha = a_g/g$, g étant l'accélération de la pesanteur.

		Catégorie d'importance du bâtiment			
		I	II	III	IV
Zone sismique	1	/	/	/	/
	2	/	/	0,84	0,98
	3	/	1,10	1,32	1,54
	4	/	1,60	1,92	2,24
	5	/	3,00	3,60	4,20

Tableau 2-1 : Accélération de calcul a_g (m/s²)

- 2) Les conditions de sol par l'intermédiaire du coefficient de sol S , dont les valeurs sont données par l'article 4.II.d) de l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié :

Classe de sol	S (zones 1 à 4)	S (zone 5)
A	1,00	1,00
B	1,35	1,20
C	1,50	1,15
D	1,60	1,35
E	1,80	1,40

Tableau 2-2 : Coefficient de sol S

- 3) Le niveau dans le bâtiment auquel se trouve l'ENS, au travers de l'altitude relative z/H : l'effort est plus important en tête de bâtiment qu'à sa base.

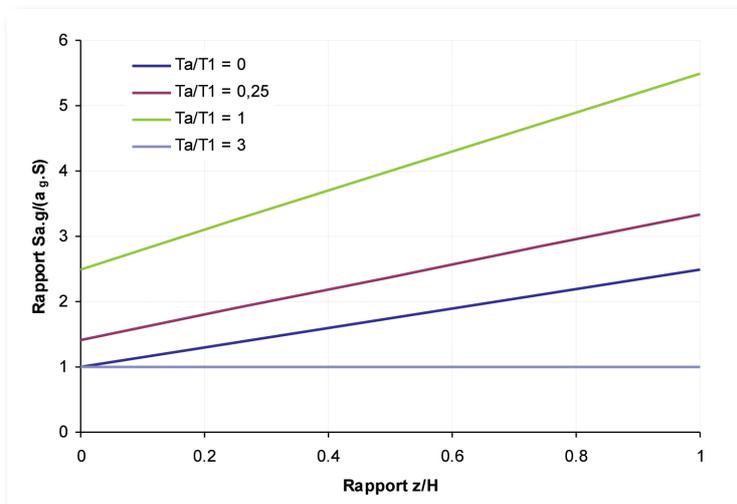


Figure 2-2 : Influence du niveau de l'ENS sur la valeur de l'effort sismique

4) Le rapport des périodes de l'ENS et de la structure pour couvrir l'éventuelle amplification due à une résonance :

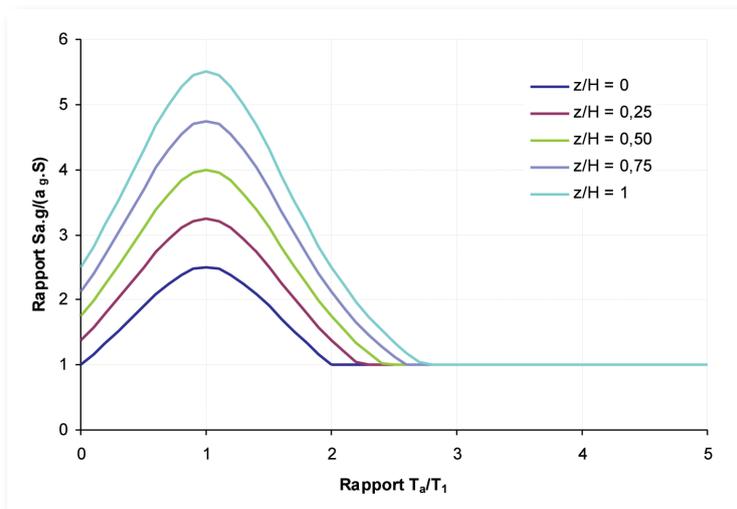


Figure 2-3: Influence du rapport T_a/T_1 sur la valeur de l'effort sismique

2.2.2- Calcul de l'effort sismique supporté par l'ENS et ses fixations à partir d'une approche enveloppe

a) Cas d'utilisation de l'approche enveloppe

La formule de l'EC8 dont les paramètres sont décrits au paragraphe 2.2.1 précédent permet de déterminer l'effort sismique supporté par l'ENS et ses fixations, en fonction des paramètres suivants :

- hauteur d'implantation de l'élément ($z/H \neq 1$),
- classe de sol relative au projet de bâtiment,
- périodes propres du bâtiment et de l'ENS considéré.

Dans ce paragraphe, une approche enveloppe de l'effort sismique supporté par l'ENS et ses fixations est proposée, lorsque l'on souhaite évaluer cet effort indépendamment du bâtiment concerné, de la classe de sol et de la hauteur d'implantation de l'élément.

b) Choix des paramètres

Pour une approche enveloppe développée ci-après, les paramètres considérés sont les suivants :

- sol de classe E,
- éléments non structurel situé au sommet du bâtiment : $z = H$,
- résonance entre l'élément non structurel et le bâtiment : $T_a = T_1$.

Ainsi, une approche enveloppe de l'action sismique horizontale agissant dans un bâtiment sur un ENS et sur ses fixations peut alors être définie par les formules suivantes :

- Dans les zones de sismicité 2, 3 et 4 : $F_a = \frac{1,8 \times a_g / g \times 5,5 \times W_a}{q_a} = k_a \cdot W_a$

$$\text{Valeur approchée : } F_a = \frac{a_g \cdot W_a}{q_a}$$

- Dans la zone de sismicité 5: $F_a = \frac{1,4 \times a_g / g \times 5,5 \times W_a}{q_a} = k_a \cdot W_a$

$$\text{Valeur approchée: } F_a = \frac{0,8 a_g \cdot W_a}{q_a}$$

avec:

W_a : poids de l'élément non structural

q_a : coefficient de comportement ($q_a = 1$ ou 2 , voir §2.2.1.c)

a_g : accélération de calcul exprimée en m/s^2 dépendant de la zone sismique et de la catégorie d'importance de l'ouvrage

k_a : coefficient adimensionnel représentant l'influence de a_g et de q_a sur l'effort appliqué à l'ENS

Les valeurs du coefficient k_a peuvent être lues dans les tableaux ci-dessous. Une valeur de k_a supérieure à 1 signifie que l'intensité de l'effort sismique est supérieure à celle du poids propre.

		Catégorie d'importance du bâtiment		
		II	III	IV
Zone sismique	2	/	0,85	0,99
	3	1,11	1,33	1,55
	4	1,61	1,94	2,26
	5	2,35	2,83	3,30

Tableau 2-3: Coefficient sismique k_a pour $q_a = 1$

		Catégorie d'importance du bâtiment		
		II	III	IV
Zone sismique	2	/	0,42	0,49
	3	0,56	0,67	0,78
	4	0,81	0,97	1,13
	5	1,18	1,41	1,65

Tableau 2-4: Coefficient sismique k_a pour $q_a = 2$

2.3- EFFORT INERTIEL – COMPOSANTE VERTICALE

La méthode décrite dans l'EC8 n'aborde que l'action horizontale sismique. Pour certains éléments horizontaux (notamment les plafonds suspendus), il est également nécessaire de tenir compte de la direction verticale de l'action sismique, en complément de l'action sismique horizontale.

Cette composante verticale de l'action sismique n'est à considérer que pour les accélérations a_{vg} supérieure à $2,5 m/s^2$. L'article 4 II c) de l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié précise les valeurs a_{vg}/a_g à adopter pour les zones de sismicité 2 à 5.

COMMENTAIRE

En application de la clause de l'art. 4. II.c de l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié (valeurs de a_{vg}/a_g) et en considérant les cas où a_{vg} est supérieure à $2,5 m/s^2$, la composante sismique verticale n'est à prendre en compte qu'en zone de sismicité 5 pour des bâtiments de catégorie d'importance III et IV.

Pour son application, il convient de considérer les paramètres suivants :

- l'accélération verticale (a_{vg})
- les éléments horizontaux étant, dans la majorité des cas, suspendus en sous-face de planchers, il convient de tenir compte des amplifications possibles (transferts de spectre).

La force sismique F_{av} appliquée verticalement (force ascendante ou descendante) peut être exprimée sous la forme :

$$F_{av} = \frac{S_{av} W_a \gamma_a}{q_a}$$

F_{av} : force sismique verticale

S_{av} : coefficient sismique applicable aux éléments non structuraux horizontaux, défini comme suit :

$$S_{av} = \frac{a_{vg}}{g} C_{av}$$

avec C_{av} coefficient d'amplification du spectre de plancher, dépendant en particulier de l'amortissement du sous-système composé par l'élément non structural et ses fixations. Pour les ENS appartenant au cadre bâti, la valeur $C_{av} = 2$ peut généralement être adoptée.

COMMENTAIRES

a) Pour la détermination de la force sismique verticale le paramètre de sol S et l'incidence de la position (z/H) ne sont pas à considérer.

b) Par exemple, pour les plafonds suspendus, le coefficient sismique S_{av} peut s'exprimer sous la forme :

$$S_{av} = \frac{2 a_{vg}}{g}$$

Le coefficient $C_{av} = 2$ représente la valeur maximale de l'amplification due au spectre de plancher, lorsque le rapport entre la période propre de l'ENS et celle de son support est inférieur à 0,5, ce qui est le cas pour des plafonds suspendus en sous-face de planchers.

On obtient finalement, avec $\gamma = 1$ et $q_a = 1$:

$$F_{av} = 2 \frac{a_{vg}}{g} W_a$$

2.4- COMPATIBILITÉ AVEC LES DÉFORMATIONS DE LA STRUCTURE

Les paragraphes suivants traitent plus spécifiquement de la déformation de la structure support (déplacement inter-étages) à partir des dispositions de l'Eurocode 8 partie 1 :

- pour l'exigence de limitation des dommages,
- pour l'exigence de sécurité des personnes.

D'autres justifications aux états-limites peuvent être apportées suivant la nature de l'ENS (par exemple, mise en charge des cloisons par déformation de planchers).

2.4.1- Limitation des dommages – déplacements entre étages

Comme indiqué au §2.1, l'unique objectif de comportement visé en cas d'ajout ou de remplacement d'un élément non structural dans un bâtiment existant, sans autres travaux portant sur la structure du bâtiment, est la sécurité des personnes. Ce paragraphe n'est donc pas à considérer dans ce cas.

L'exigence de limitation des dommages est définie comme suit dans l'Eurocode 8 partie 1.

RÉFÉRENCE EUROCODE 8 ART. 4.4.3.1

4.4.3 Limitation des dommages

4.4.3.1 Généralités

(1) L'exigence de « limitation des dommages » est considérée comme satisfaite si, pour une action sismique ayant une plus forte probabilité d'occurrence que l'action sismique de calcul correspondant à l'exigence de « non-effondrement » conformément à 2.1(1)P et 3.2.1(3), les déplacements entre étages sont limités conformément à 4.4.3.2.

(2) Des vérifications supplémentaires pour la limitation des dommages peuvent être requises dans le cas de bâtiments importants pour la protection civile ou qui contiennent des équipements sensibles.

Pour le déplacement inter-étages, il s'agit de se référer au paragraphe suivant de l'Eurocode 8-1.

RÉFÉRENCE EUROCODE 8 ART. 4.4.3.2 (1)

4.4.3.2 Limitation des déplacements entre étages

(1) Sauf spécification contraire dans les articles 5 à 9, les limites suivantes doivent être respectées :

a) pour les bâtiments ayant des éléments non structuraux composés de matériaux fragiles fixés à la structure :

$$d_{rv} \leq 0,005 h \quad \dots (4.31)$$

b) pour les bâtiments ayant des éléments non structuraux ductiles :

$$d_{rv} \leq 0,0075 h \quad \dots (4.32)$$

c) pour les bâtiments ayant des éléments non structuraux fixés de manière à ne pas interférer avec les déformations de la structure ou n'ayant pas d'éléments non structuraux :

$$d_{rv} \leq 0,010 h \quad \dots (4.33)$$

avec :

d_r : déplacement de calcul entre étages défini en 4.4.2.2(2) ;

h : hauteur entre étages ;

v : coefficient de réduction pour prendre en compte une plus petite période de retour de l'action sismique associée à l'exigence de limitation des dommages.

Plus l'élément à protéger est fragile, plus le déplacement entre étages de l'ossature est limité.

La valeur du paramètre v est fournie par l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié : $v = 0,4$. Ce paramètre indique que les effets du séisme « fréquent » utilisé pour la limitation des dommages sont supposés être égaux à 40% des effets du séisme de référence défini par l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié.

Le classement en fragile (cas a) ou ductile (cas b) suit la démarche utilisée pour le choix du coefficient q_a (§2.2.1 c) : si l'ENS est capable de subir un endommagement sous l'effet des déformations imposées sans créer de risque pour les personnes, il relève du cas b. Dans le cas contraire, il relève du cas a. Les ENS dont les fixations ne sont pas soumises à des déformations différentielles entre étages (par exemple des plafonds suspendus) relèvent du cas c. Les valeurs découlant de l'application des formules (4.31), (4.32) et (4.33) de l'Eurocode 8-1 sont présentées dans le tableau et le graphique suivants.

h(m)	Déplacement inter-étage sous séisme fréquent (cm)		
	cas a)	cas b)	cas c)
3,0	1,50	2,25	3,00
4,0	2,00	3,00	4,00
5,0	2,50	3,75	5,00
6,0	3,00	4,50	6,00

Tableau 2-5: Valeurs des déplacements inter-étages maximaux sous séisme fréquent

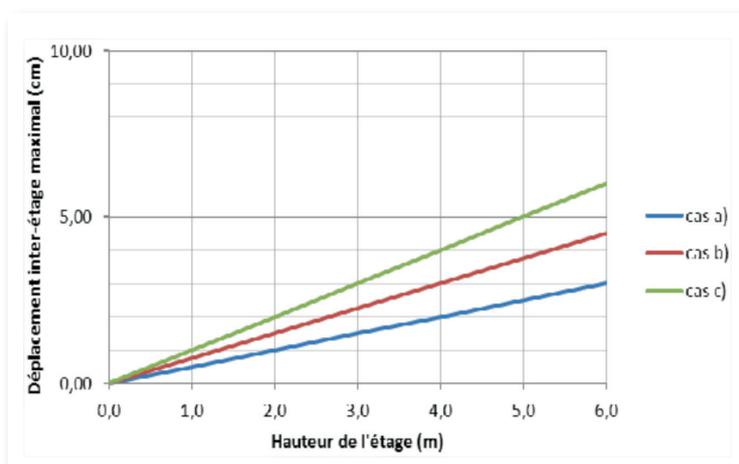


Figure 2-4: Valeurs des déplacements inter-étages maximaux sous séisme fréquent

2.4.2- Sécurité des personnes – déplacement entre étages

La clause 4.3.5.2 de l'Eurocode 8 permet de calculer les efforts dans l'élément non structural et de dimensionner ses fixations à la structure support. Pour des éléments sensibles aux déformations, ceci peut ne pas suffire et des dispositions devront être prises pour éviter la chute des éléments ou d'une partie de ceux-ci lors du séisme. C'est pourquoi il est nécessaire de démontrer que les ENS sont capables, sans effondrement partiel ou global présentant un risque pour les personnes, de supporter les déformations inter-étages pouvant survenir lors du séisme de référence.

Les valeurs données dans l'EC8-1 § 4.4.3.2 concernent l'exigence de limitation des dommages mais pas celle de la sécurité des personnes. Les déformations obtenues par cette clause correspondent donc à un séisme « fréquent » dont les effets sont 2,5 fois plus faibles que ceux du séisme de référence (car $v = 0,40$). Pour la protection des personnes, c'est le séisme de référence qu'il faut envisager. Elles correspondent au cas $v = 1$.

Déplacement inter-étage sous séisme de référence (cm)		
h(m)	cas a)	cas b)
3,0	3,75	5,63
4,0	5,00	7,50
5,0	6,25	9,38
6,0	7,50	11,25

Tableau 2-6: Valeurs des déplacements inter-étages maximaux sous séisme de référence

Les valeurs des déplacements inter-étages fournies par ce tableau 2-6 constituent des valeurs maximales. Des éléments non structuraux du cadre bâti justifiés pour pouvoir supporter ces valeurs de déplacements inter-étages pourront s'affranchir de justifications spécifiques du déplacement inter-étages quel que soit le bâtiment considéré.

COMMENTAIRES

- a) Un ENS pourra aussi être validé pour des déformations maximales inférieures à celles mentionnées dans le tableau 2.6. Dans ce cas, cet ENS ne pourra être utilisé dans un bâtiment en zone sismique qu'après avoir démontré que les déplacements inter-étages de ce bâtiment sous séisme de référence sont compatibles avec celles de l'ENS.
- b) En l'absence d'autres informations sur les déplacements inter-étages, un ENS installé dans un bâtiment existant doit pouvoir supporter les valeurs maximales définies au Tableau 2-6.

2.5- COMBINAISON DES EFFETS DE L'ACTION SISMIQUE

La combinaison d'action prenant en compte l'action sismique, à utiliser dans le dimensionnement des ancrages (§ 2.6), est la suivante :

RÉFÉRENCES EUROCODE 8-1 ART. 4.3.5.2, 3.2.4 ET EUROCODE 0 ART. 6.4.3.4

(1)P Les éléments non structuraux, ainsi que leurs liaisons, tirants ou ancrages, doivent être vérifiés pour la situation sismique de calcul (voir 3.2.4).

3.2.4 Combinaisons de l'action sismique avec d'autres actions

(1)P La valeur de calcul E_d des effets des actions en situation sismique doit être déterminée conformément à l' EN 1990:2002, 6.4.3.4.

6.4.3.4 Combinaisons d'actions pour les situations de projet sismiques

(1) Il convient d'adopter comme format général des effets des actions :

$$E_d = E \left\{ G_{k,j} ; P ; A_{Ed} ; \psi_{2,i} Q_{k,i} \right\} \quad j \geq 1 ; i \geq 1$$

(expression 6.12a)

(2) La combinaison des actions entre parenthèses { } peut s'exprimer par :

$$\sum_{j \geq 1} G_{k,j} + P + A_{Ed} + \sum_{i \geq 1} \psi_{2,i} Q_{k,i}$$

(expression 6.12b)

Les éléments non structuraux n'étant généralement pas soumis à des charges d'exploitation, la combinaison d'actions se réduit alors à $G + A_{E,d}$ dans laquelle G représente les effets des charges permanentes et $A_{E,d}$ représente les effets du séisme, engendrés par les actions inertielles et les déformations imposées par la structure.

Chaque composante, verticale ou horizontale, est à considérer indépendamment. Il n'est pas nécessaire de combiner les actions induites par chacune de ces composantes.

2.6- DIMENSIONNEMENT DES ANCRAGES ET FIXATIONS

2.6.1- Effort repris par les fixations de l'ENS

Le choix des fixations de l'ENS est fait de manière à reprendre l'effort calculé au paragraphe 2.5. L'effort sismique peut être réparti sur l'ensemble des fixations présentes, pour autant que cela corresponde à une réalité physique : les résistances des fixations doivent être effectivement mobilisables dans la direction d'étude considérée (attention aux fixations qui ne fonctionnent que dans un sens ou une direction). L'influence des raideurs de l'élément et de ses attaches doit être prise en considération si cela conduit à une autre répartition des efforts sur les fixations. Un coefficient de sécurité peut être adopté pour couvrir de manière forfaitaire l'incertitude liée à la répartition de l'action sismique sur les fixations de l'ENS.

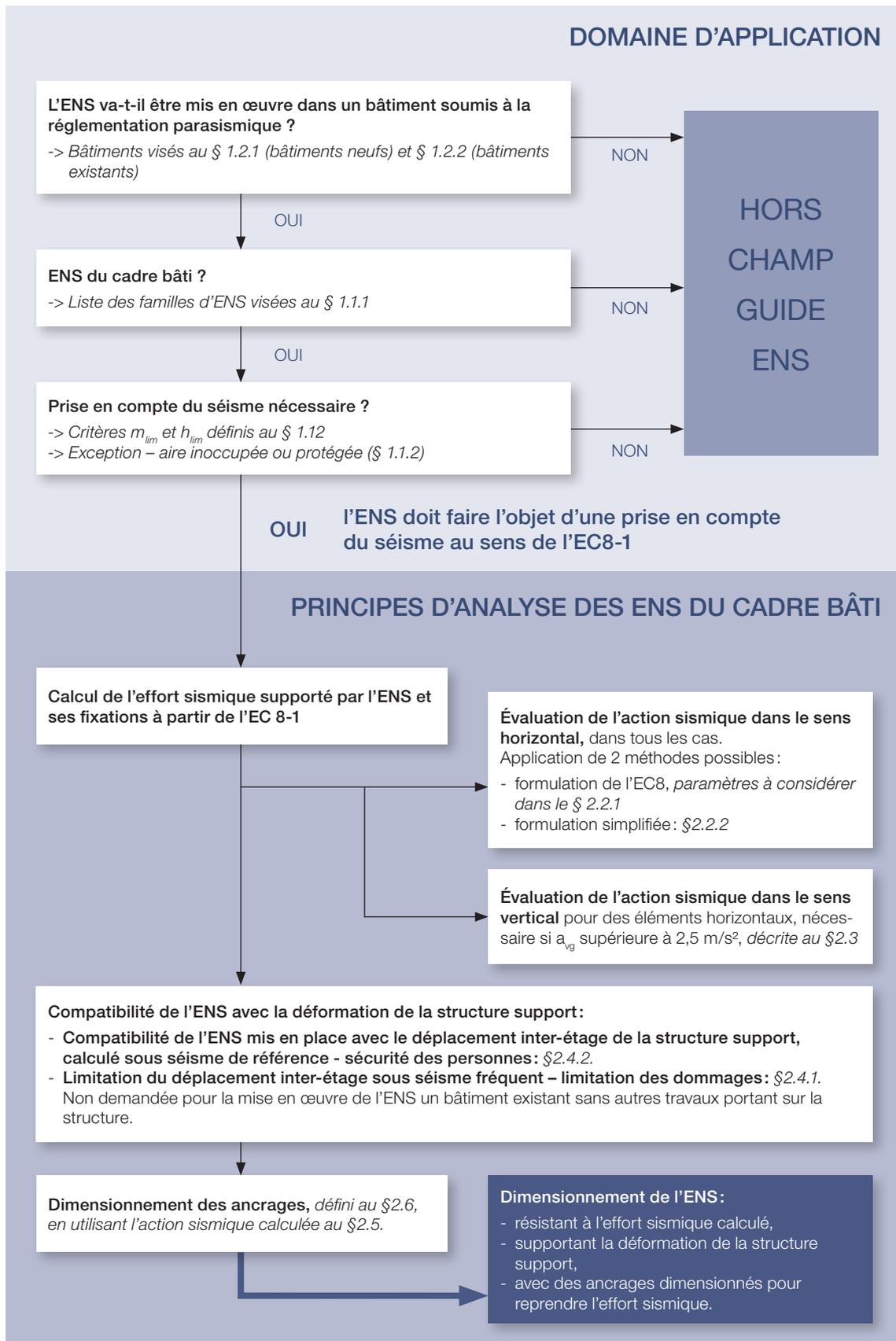
2.6.3- Dimensionnement en capacité des ancrages et des fixations

Le choix des fixations de l'ENS est fait de manière à reprendre l'effort calculé précédemment.

Par principe, les éléments de structure dans lesquels les fixations de l'ENS viennent s'ancrer devront être capables de supporter l'effort maximal qui pourra être transmis par ces fixations. La valeur à reprendre est donc la valeur résistante R_D de la fixation et non l'effort E_D calculé pour cette fixation. Il s'agit d'un dimensionnement en capacité. Cette disposition vise à se prémunir du risque de chute global de l'ENS par endommagement des ancrages ou de la structure portante, en cas de dépassement de l'action sismique de référence, et à privilégier un endommagement à l'intérieur de l'ENS ou dans sa fixation, là où des dispositions sont prises pour accompagner cet endommagement sans risque pour les personnes.

Cette exigence de dimensionnement en capacité des éléments de structure supportant l'ENS peut être considérée comme satisfaite en utilisant comme effort de dimensionnement la valeur de l'effort E_d calculée à l'ancrage, dans laquelle la part due au séisme $A_{E,d}$ a été multipliée par $1,2 q_a$.

ANNEXE 1 – ORGANIGRAMME GÉNÉRAL



ANNEXE 2 – SYNTHÈSES DE LA JUSTIFICATION DE LA MISE EN ŒUVRE D'UN ENS DANS UN BÂTIMENT NEUF ET DANS UN BÂTIMENT EXISTANT

Démarche de justification de la mise en œuvre d'un ENS dans un bâtiment neuf ou dans un bâtiment existant faisant l'objet de travaux structurels

Le besoin de prise en compte du séisme et par suite son éventuelle analyse au sens de l'Eurocode 8-1 pour un élément non structurel ayant vocation à être mis en œuvre dans un projet de construction neuve ou dans un bâtiment existant faisant l'objet de travaux structurels doit suivre la démarche suivante :

1. Le bâtiment appartient-il au périmètre d'application de la réglementation sismique ?

Consulter le périmètre d'application de la réglementation parasismique applicable aux éléments non structurels mis en œuvre dans un bâtiment neuf (§1.2.1 ; Tableau 1.3).

2. L'ENS mis en place fait-il partie des ENS du cadre bâti pour lesquels l'action sismique doit être prise en compte ?

Consulter la liste des familles d'éléments non structurels du cadre bâti (liste du §1.1.1) puis le § 1.1.2 qui donne les dimensions et masses de référence propres à chaque famille (tableau 1.2), déterminant ainsi les ENS nécessitant une prise en compte du séisme dans leur conception et mise en œuvre.

3. Vérification de l'EL de limitation de dommage : limitation des déplacements inter-étages de la structure support

Les déplacements inter-étages de la structure support sont à comparer aux limites définies à l'article 4.4.3.2 de l'Eurocode 8 partie 1 (limites qui dépendent de la nature des éléments non structurels présents dans le bâtiment, ces limites étant fournies par le tableau 2.5 du guide).

4. Vérification de l'EL ultime (sécurité des personnes) :

- a) Vérification de la résistance de l'ENS et vérification/dimensionnement des ancrages
- Évaluation de la demande F_a pour chaque élément. Cette évaluation doit être faite :
 - pour la composante horizontale ; 2 méthodes sont possibles : application de la formule de l'article 4.3.5.2 de l'EC8-1 (détaillée au § 2.2.1) ou application de l'approche enveloppe proposée dans ce guide (décrite au §2.2.2).
 - pour la composante verticale, uniquement si $a_{vg} > 2,5 \text{ m/s}^2$; les principes sont détaillés dans le §2.3
 - Choix d'un ENS avec résistance R supérieure à F_a .
 - Dimensionnement des ancrages.

Cela doit amener le concepteur de l'ENS à la définition de dispositions constructives adéquates.

- b) Vérification de la compatibilité entre les déplacements inter-étage de la structure support et les valeurs de déformation admissible par l'ENS.

Démarche de justification de la mise en œuvre d'un ENS dans un bâtiment existant sans autres travaux portant sur la structure

Le besoin de prise en compte du séisme et par suite son éventuelle analyse au sens de l'Eurocode 8-1 pour un élément non structural ayant vocation à être mis en œuvre dans un bâtiment existant sans autres travaux portant sur la structure doit suivre la démarche suivante :

1. Le bâtiment appartient-il au périmètre d'application de la réglementation sismique ?

Consulter le périmètre d'application de la réglementation parasismique applicable aux éléments non structuraux mis en œuvre dans un bâtiment existant (§1.2.2; Tableau 1.4).

2. L'ENS mis en place fait-il partie des ENS du cadre bâti pour lesquels l'action sismique doit être prise en compte ?

Consulter la liste des familles d'éléments non structuraux du cadre bâti (liste du §1.1.1) puis le § 1.1.2 qui donne les dimensions et masses de référence propres à chaque famille (tableau 1.2), déterminant ainsi les ENS nécessitant une prise en compte du séisme dans leur conception et mise en œuvre.

3. Vérification de l'EL ultime (sécurité des personnes) :

- a) Vérification de la résistance de l'ENS et vérification/dimensionnement des ancrages
- Évaluation de la demande F_a pour chaque élément. Cette évaluation doit être faite :
 - pour la composante horizontale; 2 méthodes sont possibles: application de la formule de l'article 4.3.5.2 de l'EC8-1 (détaillée au § 2.2.1) ou application de l'approche enveloppe proposée dans ce guide (décrite au §2.2.2).
 - pour la composante verticale, uniquement si $a_{vg} > 2,5 \text{ m/s}^2$; les principes sont détaillés dans le §2.3
 - Choix d'un ENS avec résistance R supérieure à F_a .
 - Dimensionnement des ancrages.

Cela doit amener le concepteur de l'ENS à la définition de dispositions constructives adéquates.

- b) Vérification de la compatibilité entre les déplacements inter-étage de la structure support et les valeurs de déformation admissible par l'ENS. En l'absence d'information plus précise, les déplacements à considérer sont ceux du tableau 2-6.

Ministère de l'Égalité des territoires et du Logement
Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

Direction générale de l'Aménagement,
du Logement et de la Nature
Direction de l'habitat, de l'urbanisme
et des paysages
Sous-direction de la qualité et du
développement durable dans la construction

Arche sud
92055 La Défense cedex
Téléphone: 33 (0) 1 40 81 21 22
Télécopie: 33 (0) 1 40 81 91 40